SYNDICAT D'INITIATIVE DE
JAMBES
&ENVIRONS

PROMENADE EN TRAVERSÉE DE GÉRONSART AU SART-HULET

À PROXIMITÉ

Avenue de la Sauge
Durée : de 1h30 à 4h00 minutes
(selon le temps consacré à la découverte)
Longueur du parcours : 7 km

www.sijambes.be
081 24 64 43

Éditeur responsable : Jean-Paul Noel - Avenue Jean Materne, 162 - 5100 Namur (Jambes)

1. L'arboretum de Géronsart

Pour accéder à cet espace naturel, il y a 3 entrées possibles : en face du n° 8 de l'avenue de la Sauge (❶), du n° 20 de la rue de la Lavande (❷) et enfin du n° 147 de l'avenue du Petit Sart (❸).
En ce qui concerne le bois du Sart Hulet, il y a également 2 entrées (❶ et ❷), voir plan ci-contre.

L'arboretum est une création de 1986 réalisée suite à un phénomène de rurbanisation du quartier. Une série d'espèces indigènes d'arbres remarquables y ont été plantés, donnant une certaine aération du lieu et permettant également un espace de rencontres et de convivialité.
Cet arboretum porte le nom de Géronsart en raison de sa proximité avec l'abbaye.

Il y a une multitude de passereaux, ramiers et pigeons qui ont élu domicile dans cet espace de quiétude et de repos. Peut-être y en a-t-il d'autres ? À vous d'ouvrir l'œil !

❶ **Les mésanges** sont des passereaux, pour la plupart de la famille des Paridés, hormis quelques-uns qui, comme la mésange à longue queue, font partie de la famille des Aegithalidés. Les mésanges sont de petits oiseaux actifs, au bec court, de forme assez trapue. Elles sont arboricoles, insectivores et granivores. Le mâle et la femelle sont semblables ; les jeunes ressemblent aux adultes. Elles nichent dans des trous d'arbres, mais utilisent souvent les nichoirs ou autres cavités dans les jardins. Elles sont très sociables et fréquentent volontiers les mangeoires en hiver.

❷ **Le moineau** domestique est un petit oiseau assez trapu, mesurant environ 16 cm de long pour un poids allant de 24 à 40 g. Il présente un dimorphisme sexuel, comparable à celui du moineau rutilant. Les femelles et les jeunes oiseaux sont pâles, colorés de brun et de gris, tandis que les mâles ont le teint plus vif, avec des marques noires, blanches et brunes. Granivore, il se nourrit majoritairement de céréales et d'autres graines, mais se montre opportuniste, consommant divers invertébrés, des insectes en premier lieu, qui servent par ailleurs d'alimentation de base aux oisillons. Ses prédateurs principaux sont les chats domestiques et les rapaces.

❸ **Les pigeons** sont des oiseaux de la famille des Columbidae vivant à l'origine dans les milieux terrestres mais s'étant répandus, pour certaines espèces, en plaine et dans les villes. Ils se nourrissent principalement de graines, mais avec un régime très élargi autour des lieux où les déchets alimentaires leur sont disponibles, ce qui les fait parfois être qualifiés d'éboueurs urbains.
Pesant en moyenne de 500 à 800 g, ces oiseaux appartiennent à plusieurs espèces et vivent entre 5 et 10 ans et, en général, forment des couples stables. On les trouve dans tous les continents. Le mâle et la femelle partagent toutes les tâches, y compris celle de nourrir les pigeonneaux avec le lait qu'ils produisent à l'aide d'une glande de leur jabot.

❹ **Pinson** est un nom donné à plusieurs petits passereaux granivores tous protégés par la loi. Ce terme désigne principalement deux espèces communes en Europe, mais aussi plusieurs Fringillidae et passereaux de familles proches de cette dernière. Tous les pinsons sont morphologiquement assez proches, et leur bec est plus massif que chez les espèces appelées moineaux, par exemple. Il est facile de les confondre avec les bruants. Les pinsons européens sont des oiseaux chanteurs et, de ce fait, les « Pinsonneux » les élèvent pour faire des concours de chants. Plusieurs expressions font référence à leur capacité à chanter : l'expression « gai ou joyeux comme un pinson » est très commune.

❺ **Le pigeon ramier** ou palombe est la plus grande et la plus commune des espèces de pigeons européens : il pèse de 460 à 570 g, son envergure est de 75 à 80 cm et sa longueur de 40 à 42 cm. Il est répandu aussi bien en forêt que dans les milieux urbains ou ruraux. La colonisation des grandes villes est plus récente que celle réalisée par le pigeon biset. Les pigeons ramiers reviennent au nid initial de génération en génération pendant des dizaines d'années.
Les populations ouest-européennes du pigeon ramier sont erratiques et sédentaires, tandis que les populations du nord et de l'est de l'Europe sont migratrices. La population britannique ne quitte son île qu'exceptionnellement, à l'occasion rarissime d'un enneigement prolongé.

❻ **La Tourterelle** est le nom générique donné à des oiseaux appartenant principalement à trois genres de la famille des Colombidés. Les tourterelles de variété blanche sont souvent appelées aussi colombes dans le langage courant.
Certains ont considéré d'abord que la tourterelle rieuse était une sous-espèce de la tourterelle turque. Mais plus récemment on classe les deux espèces comme distinctes ou encore comme formant une sous-espèce incluant également la tourterelle à double collier.
Les tourterelles d'élevage sont la plupart du temps des hybrides de ces espèces.

Plus d'une vingtaine d'arbres et d'arbrisseaux fruitiers couvrent les 3 hectares de l'arboretum de Géronsart. Plusieurs sentiers tracés permettent de traverser ce petit poumon de long en large. Voici quelques espèces répertoriées par une plaque indiquant leur nom.

1. Alisier torminal
   Sorbus torminalis
2. Bouleau pubescent
   Betula pubescens
3. Cassis – Famille des Grossulariacées
4. Charme commun
   Carpinus betulus
5. Chêne rouge d'Amérique
   Quercus rubra
6. Chêne rouvre
   Quercus petraea
7. Erable champêtre
   Acer campestre
8. Erable plane
   Acer platanoides
9. Erable sycomore
   Acer pseudoplatanus
10. Fusain d'Europe
    Euonymus europaeus
11. Genévrier
    Juniperus communis – Famille des Cupressacées
12. Groseillier à maquereau rouge - Famille des Grossulariacées
13. Groseillier rouge - Famille des Grossulariacées
14. Hêtre commun -
    Fagus sylvatica
15. Marronnier d'Inde
    Aesculus hippocastanum
16. Merisier
    Prunus avium
17. Néflier
    Mespilus germanica
18. Noyer commun
    Juglans regia
19. Platane commun
    Platanus ˣ acerifolia
20. Robinier faux-acacia
    Robinia pseudoacacia
21. Saule marsault
    Salix caprea

2. Le bois communal du Sart-Hulet

Le bois communal du Sart-Hulet s'étend sur une surface d'une dizaine d'hectares et se situe entre la voie de chemin de fer Namur-Luxembourg, le Bois brûlé à Erpent, le lotissement du Sart-Hulet et le domaine militaire (Polygone du Génie) à Jambes. L'ensemble est constitué d'une forêt feuillue diversifiée (coupée en son centre par la rue du Sart-Hulet) et d'une friche herbacée ouverte, abritant plusieurs espèces botaniques intéressantes. Très fréquenté par le public, le bois est sillonné de nombreux chemins et pistes tracés par l'usage. Soumis au régime forestier, le peuplement est géré par la Division de la Nature et des Forêts du Service Public de Wallonie et se prête bien à une approche didactique du milieu forestier. En effet, la strate forestière comporte bon nombre des espèces commerciales exploitées dans les forêts wallonnes et le sous-bois se compose d'une grande variété d'arbustes et de plantes herbacées utiles à la faune locale.

Vous pouvez y découvrir des **écureuils roux** (❶) possédant une longue queue qui leur sert de gouvernail et de parachute lorsqu'ils sautent d'un arbre à l'autre.
Le geai des chênes (❷) est un oiseau forestier qui s'aventure rarement en terrain découvert. La présence du geai des chênes est souvent marquée par des cris rauques. Le régime alimentaire du geai des chênes est essentiellement constitué de glands dont il fait des réserves en automne et qu'il retrouve aisément, même sous la neige.
Le pic vert (❸) est un oiseau assez farouche, et attire le regard par sa couleur vert brillant. Il niche dans de vieux arbres où il se nourrit d'insectes, surtout de fourmis, trouvés dans les fissures des arbres ou, le plus souvent à même le sol.
Le pic épeiche (❹) a le ventre rouge et une grande tache blanche à l'épaule. Comme les autres pics, sa morphologie est adaptée à l'escalade des troncs d'arbres. Il creuse des trous dans les troncs pour en extraire des insectes mais il peut aussi se nourrir de graines.

Vous pouvez y découvrir **la bourdaine** (❶) qui est un arbuste observé dans les lisières forestières, sur des sols plutôt secs. Le bois de la bourdaine permettait autrefois de réaliser un charbon très pur qui entrait dans la composition de la poudre à canon. **Le peuplier tremble** (❷) possède des feuilles qui présentent un long pétiole au bout duquel est inséré un limbe arrondi. Ces feuilles légères s'agitent au moindre souffle de vent donnant l'impression sonore que l'arbre tremble, d'où son nom.

Le houx (❸) est une espèce supportant bien la taille et pouvant prendre place dans les haies. Le nom de sa variété, *aquifolium,* est issu du latin acer, piquant, et folium, feuille.

Le troène commun (❹) est un arbrisseau pouvant être planté dans les haies. Il supporte très bien la taille et présente une floraison blanche du plus bel effet. Les baies du troène, noires, sont toxiques. Elles étaient autrefois utilisées pour fabriquer une encre violette.

L'églantier (❺) ou « rosier des chiens » est très commun dans nos haies. Il constitue, avec l'aubépine, un élément de base des haies « défensives » puisque, comme cette dernière, il présente des aiguillons.

L'aigremoine (❻) est connue depuis très longtemps. Des réserves de ses graines ont été retrouvées dans des sites préhistoriques. La plante était censée soigner les affections de l'oeil. Les fruits de l'aigremoine sont pourvus de petits crochets. Ils s'accrochent dans le pelage des animaux assurant ainsi la dispersion des graines.

Vous pouvez y découvrir aussi **La berce commune** (7). Son appellation heracleum vient du grec ερακλεια (erakleia), de Ηερακλεσ (Herakles), Hercule en raison du port robuste de la plante. La berce commune est très appréciée par les insectes. **La lampsane commune** (8).Selon la « théorie des signatures » de Paracelse, médecin du XVIe siècle, l'aspect d'une plante traduisait ses propriétés médicinales. La lampsane dont les boutons fl oraux peuvent évoquer de petits mamelons était ainsi réputée soigner les gerçures des mamelons et désengorger les seins des nourrices. **Le circée de Paris** (9) est une plante très discrète. Ses petites fleurs possèdent 2 sépales, 2 pétales et 2 étamines. Les fruits de la circée sont couverts de soies. Ils sont ainsi emportés au loin dans le pelage des animaux. L'origine du nom de l'espèce est grec : κιρκαια (kirkaia), de la magicienne Circé Χιρχε. Cette plante est, en effet, utilisée depuis très longtemps contre les mauvais sorts. Son nom vernaculaire « d'herbe aux sorciers » en atteste. **L'aspérule odorante** (10). Le nom des gaillets est issu du grec γαλιον (galion), de γαλαχτοσ (galactos), lait. Certains gaillets étaient utilisés autrefois pour faire cailler le lait, notamment le gaillet jaune (Galium verum). Ce dernier a longtemps été utilisé en Angleterre pour colorer le fromage de Chester. L'aspérule odorante ne développe pleinement son odeur qu'une fois sèche. Elle est utilisée notamment pour la fabrication de la boisson apéritive Maitrank.

La scrofulaire noueuse (11). L'appelation scrophularia est issue de scrofulae (scrofules ou écrouelles : infl ammation et abcès d'origine tuberculeuse, atteignant surtout les ganglions lymphatiques du cou), dérivé de scrofa, truie. Cet animal est sujet à cette maladie et était autrefois soigné par la scrophulaire noueuse. La scrophulaire est dite noueuse en raison de la forme de ses racines. **La valériane officinale** (12) dégage une odeur qui est fort appréciée par les chats d'où son appellation d'herbe aux chats. Son nom est issu du latin valeo, être en bonne santé. Ses propriétés médicinales sont nombreuses et connues depuis longtemps, notamment en ce qui concerne les troubles nerveux. La valériane offi cinale est souvent observée dans les lieux humides : prairies, berges, bois humides. C'est aussi une espèce qui apprécie les sols enrichis. **Le poivre d'eau** (13)Les feuilles du poivre d'eau sont d'une forme se rapprochant de celles du pêcher. L'appellation persicaria, de persica, pêche en atteste. Le nom vernaculaire du poivre d'eau traduit deux caractéristiques de l'espèce. Celle-ci fréquente les milieux humides et ses feuilles ont un goût piquant. **La brunelle commune** (14). La brunelle commune pousse dans les pelouses, sur les sentiers forestiers humides et dans les endroits où l'on a brûlé du bois en forêt. Elle est aussi appelée communément la charbonnière.

NAMUR CAPITALE

Nous remercions l'Echevinat de l'Environnement et des Espaces verts qui nous ont apporté une aide précieuse à l'élaboration de cette promenade.
Crédits photographiques : Michel Fautsch ; Serge Sorbi ; Pascal Colomb